

YF_0113_Pardon ar Fouilhez

Ketan am-boa bet an enor da weled ma fleurenn
E oa pardon ar Fouilhez, 'pourmen war an dachenn

He daoulagad oa ardant, he genou oa seder
Pa sellis etrezek enni, e oa evel un alc'hweder

War he bizaj e oa un aer dous ha krenv deus ar menez
'veze ket gwelet pentur, na bleud na dienez

Pa deuas warzu ganin, 'ober ur mousc'hoarzhin
c'hoant bras ho piye neuze da vont war ho taoulin

Hep bezan bras hag otus, tonius oa un tammig
hep kaoud kalz a vrud da vezan pinvidik

He dilhad brav oa kempenn, he brozh oa ket re verr
Talonou feurm hag izel, he loerou pas re sklaer

Gant ur botou sired brav, ha bale delikat
Seblantin a rae deoc'h bezan ur plahig koant ha mat

Klevet 'm eus kaoz deus Venus, deus Kleopatr ivez
'Greden ket oa ar re-man kaeroc'h 'vit ar plac'h-se

Un aer sirius dezhi ha tener he sellou,
Nebeut 'gavoc'h evelti e-barzh ar pardonieu

Setu va sonj am-boa lakaet da vont etrezek enni
('barzh ma dorn e oa ganin ??) a gommans da grenin

Buan 'lammaz va c'halon, evel ma vije frapet
va zreid feurm deus an douar a chomas evel staget

'Benn ar fin gant kalz a boan, o, (paseet em-eus bet ?)
a-benn neuze ar plac'hig a oa dispariset

Ar femelen ne ouie ket e oa ganin remerket
me sonj an dra-se oa kaoz oa ('raozon) partiet

Va c'halonig deus va c'hreiz, partiet oa ganti
o na birviken na vezo dilamet deuz-outi

Bet ez on-me d'ar vrezel, morse 'm eus rekulet
na met dirak an aelig, ma c'halon zo mantret

Ar plac'hig a zo pellaet, morse 'm eus he gw elet
(met ar sonj bras deuzouti n'eas ket deus ma spered)?

Kanit, kanit, lapoused, pignet war ma fenestr
Ar futellou, an toniou, a blij da ma mestrez

Va spered a zo atav 'nijal 'trezek enni
o c'haloupat ar broiou, klask kaout anezhi.

Me ho ped paotred yaouank, na rit ket evel din
Pa sello ar plac'h-se ouzoc'h, oh ober ur mousc'hoarzhin

Ma plij deoc'h pedin anezhi da ober un dro dans
Na gemerit ket re amzer evit esean ar chans

Kanet gant Liborn (tad ha mab), La Feuillée Dastumet gant Daniel Lhermine

Je n'ai pas eu l'honneur de voir ma fleur lors du pardon de
la Feuillée se promenant sur le terrain

Elle avait les yeux ardents, la bouche rieuse, quand je
regardais vers elle, elle ressemblait à une alouette

Son visage portait l'air doux et fort de la Montagne, on n'y
voit ni poudre, ni fard, ni crème

Lorsqu'elle vint vers moi je fis un sourire, vous auriez alors
grande envie de vous mettre à genoux

Sans être grande et fière, elle était un peu digne, sans avoir
de grande renommée d'être riche

Ses beaux vêtements étaient bien arrangés, sa jupe n'était
pas trop courte, elle avait des talons fermes et bas, ses bas
n'étaient pas trop clairs
Avec ses chaussures bien cirées, sa démarche souple, elle
vous semblait être une bonne et jolie fillette

J'ai entendu parler de Venus, de Cleopatre aussi
je ne crois pas qu'elles fussent plus belles que cette fille là

L'air sérieux et le regard tendre, vous ne trouverez pas
beaucoup comme elle dans les pardons

Voilà que ma décision était prise d'aller vers elle,
je l'avais dans la main qui commence à trembler

Mon coeur battit rapidement comme s'il était choqué, mes
pieds fermes contre la terre restèrent comme attachés

Finalement avec beaucoup de peine tout cela est passé,
pour alors la fille avait disparu

Elle ne savait pas que je l'avais remarquée, je pense que
c'était là la raison pour qu'elle partit avant moi

Mon petit coeur avec elle, s'en est allé de moi,
elle sera à jamais enlevée de lui

J'ai été à la guerre, jamais je n'ai reculé,
mais devant le petit ange, mon coeur est stupéfait

La fillette s'est éloignée, je n'en ai jamais revue,
mais j'ai d'elle un grand souvenir dans mon esprit

Chantez, chantez oiseaux perchés sur ma fenêtre,
les sifflements, les airs qui plaisent à ma bien-aimée

Mon esprit toujours s'envole vers elle,
parcourant les pays, essayant de la trouver

Je vous en prie, jeunes hommes ne faites pas comme moi,
quand cette fille vous regardera, en souriant

S'il vous plaît de l'inviter à faire une danse,
Ne prenez pas trop de temps pour tenter votre chance